|  |
| --- |
|  |
| Comptabilité générale |
| cours d’initiation |
|  |
| **Pr. BACHIRI MOHAMED** |
|  |

|  |
| --- |
|  |

CHAPITRE I

**LES FLUX ECONOMIQUES :**

**NOTIONS D’EMPLOIS ET RESSOURCES**

Introduction : les opérations de l’entreprise.

L’entreprise étant un agent économique, sa fonction est de produire des biens et/ou services pour les vendre sur le marché. Son activité se traduit par diverses opérations, qui peuvent être :

Soit externes : liant l’entreprise au monde extérieur ;

Soit internes : effectuées à l’intérieur de l’entreprise.

Exemples :

* Une entreprise « E » achète du matériel à une autre entreprise « F » : c’est une opération externe
* Une entreprise « E » livre des matières premières de son magasin de stock à un atelier de production : c’est une opération interne.

Le rôle de la comptabilité consiste donc à suivre et à enregistrer ces opérations. Ces opérations sont des faits comptables qui constituent les données de base de la comptabilité. Ces faits comptables doivent être retracés par la comptabilité de manière précise, complète et systématique.

I / DEFINITION DES FLUX ECONOMIQUES.

# A/ Notion de flux.

Les opérations engendrées par l’activité de l’entreprise traduisent des flux économiques. On appelle flux économique, un mouvement de valeur qui peut porter sur des biens, des services ou des moyens de paiement (espèces, chèques, traites etc…).

Exemples :

* Matériels, marchandises (biens) ;
* Services fournis ou reçu par l’entreprise (travail des salariés…) ;
* Paiement par chèques (moyens de paiement)…

On distingue, comme pour les opérations de l’entreprise, des flux externes et des flux internes

* Flux externes : liant l’entreprise et le monde extérieur,
* Flux internes : se produisant au sein de l’entreprise.

**B/ Interprétation des flux économiques**.

La plupart des opérations effectuées par une entreprise avec le monde extérieur ont un caractère bilatéral, c'est-à-dire liant l’entreprise à un autre agent économique.

Exemple : une entreprise « E » achète des marchandises chez un fournisseur « F » pour une valeur de 10 000.00 DH , payées par chèque.

Entreprise « E »

Fournisseur « F »

E

R

R

E

Chèque 10.000 DH

Marchandise 10.000 DH

E=R = 10 000 DH

Interprétation du schéma :

Le chèque constitue pour l’entreprise « E » le moyen d’acheter les marchandises. On dit alors que la chèque est une **ressource** fournie par l’entreprise « E » pour obtenir les marchandises du fournisseur « F ». Ces marchandises pour elle un **emploi** (pour le fournisseur « F » c’est l’inverse).

Remarque : pour chaque opération, il faut que l’égalité E=R soit vérifiée.

En résumé, on appelle ressources une valeur fournie pour obtenir un emploi. En appliquant cette définition au schéma précèdent, on observe que :

* L’origine du flux correspond à une **ressource**;
* La **destination** du flux correspond à un **emploi.**

II **/ LES DIFFERENTS TYPES DE FLUX ECONOMIQUES.**

Les flux externes peuvent être distingués selon leur origine en flux réels, quasi-réels, monétaires et financiers.

A**/ Les flux réels et quasi-réels**.

I/ **Les flux réels** :

Ils représentent des mouvements de biens et services entre l’entreprise et d’autres agents économiques.

Exemple :

1. Une entreprise « E » fait réparer un véhicule de livraison chez le garagiste « G » pour 2000 DH payés en espèces.
2. Cette même entreprise vend des marchandises au client « C » pour une valeur de 30.000 DH payés moitié par chèque, moitié en espèces.

Schémas des opérations :

Entreprise « E »

Garagiste « G »

E

R

R

E

Espèces 10.000 DH DHDDDHDDH

Service 10.000 DH

E=R= 2000 DH

Chèques 15 000 DH 15.000 DH

Espèces 15 000 DH 15.000 DH

R

E

E

R

Client « C »

Entreprise « E »

Flux réel

Marchandises 30.000 DH

E=R= 30.000 DH

**2) Les flux quasi-réels** :

Ils correspondent à des mouvements de **services** fournis par des agents économiques autres que les industriels et les commerçants.

Exemples :

1 – Une entreprise « E » paie à l’Etat 25.000 DH d’impôts par chèque.

2 – La même entreprise paie 50.000 DH de salaires en espèces à ses employés.

Schémas des opérations :

Entreprise « E »

Etat

E

R

R

E

Chèque 25.000 DH

service 25.000 DH

E=R= 25 000 DH

**Flux quasi-réel**

Entreprise « E »

Employés

E

R

R

E

Espèces 50 000.DH

dhdDH

service 50.000 DH

E=R= 50.000 DH

**Flux quasi-réel**

Remarque :

L’Etat et le personnel, dans ce contexte, ne sont ni des commerçants ni des industriels, les services qu’ils livrent correspondent à des flux quasi-réels.

**B/ Les flux financiers et monétaires.**

Ce sont des flux qui constatent les mouvements des moyens de paiement (espèces, chèques, traites, mandats…).

Parmi les opérations effectuées par l’entreprise, on distingue :

\*Les opérations au comptant, c'est-à-dire dont le paiement se fait immédiatement (espèces, chèques, mandats) : Ces opérations traduisent des **flux monétaires**.

\*Les opérations à crédit, dont le paiement est différé dans le temps : ces opérations sont généralement concrétisées par des **effets de commerce** appelés en général des **traites**. Ces opérations impliquent des dettes et des créances. Elles traduisent des flux financiers.

Exemple : une entreprise « E » vend du matériel à un client « C » pour 60.000 DH : un tiers en espèces, un tiers par chèque et un tiers à crédit.

F.F

Crédit 20 000 DH

F.M

Chèque 20 000 DH

F.M

Espèces 20 000 DH

R R R

Client « C »

E E E

Entreprise « E »

Marchandises 60 000.DH Dhh20.000 Dh

En résumé, l’activité économique de l’entreprise donne naissance à des opérations internes ou externes, qui peuvent se décomposer en flux économiques.

Ces flux peuvent être internes ou externes à l’entreprise ; ils peuvent être selon leur objet : réels, quasi-réels, monétaires ou financiers.

Les opérations externes de l’entreprise donnent naissance à des flux ( au moins deux ), de sens contraire et de même valeur. Par contre les opérations internes donnent naissance à un seul flux.

**L’origine du flux correspond à une ressource et sa destination correspond à un emploi.**

**Application :**

Une entreprise E a effectué, entre autres, les opérations suivantes :

1 – Achat de marchandises à crédit chez le fournisseur « V » pour une valeur de 10.000 DH.

2 – Achat de matières premières chez le fournisseur « F » pour 50.000DH payés par chèque CCP.

3 – Elle paye les salaires à ses employés 38.000 DH, moitié par chèque, moitié en espèces.

4 –Elle fait réparer deux véhicules auprès d’un garagiste 3.000 DH payés en espèces.

5 –Elle vend des marchandises à plusieurs clients pour une valeur de 40.000 DH payés moitié par chèque, 25% en espèces et le reste à crédit.

6-Elle paie à l’Etat 6.000 DH d’impôts et taxes par chèques.

7 –Elle distribue à ses employés des fournitures de bureaux, d’une valeur de 2.000 DH.

**Travail demandé** :

En utilisant des schémas, présenter les flux engendrés par ces opérations, en précisant la nature de ces flux et en vérifiant pour chaque opération l’égalité E = R.

**Solution :**

1)

Marchandises 10.000 DH

(Flux réel)

R

E

E

R

Fournisseur « V »

Entreprise « E »

(Flux financier)

Crédit 10.000 DH

E=R=10.000 DH

2)

(Flux réel)

Mat. premières 50 000 DH

R

E

E

R

Chèque CCP 50.000 DH

Fournisseur « F »

Entreprise « E »

(Flux monétaire) (flux monétaire)

E=R=50.000 DH

3)

Service 38.000 DH

E

(Flux quasi réel)

R

E

Fournisseur « R »

Entreprise « E »

rR

R

Espèces 19.000 DH

Flux monétaire

Chèque 19 000 DH

Flux monétaire

E=R=38.000 DH

(Flux réel)

Service 3.000DH

R

E

E

R

4)

Espèces 3.000 DH

Fournisseur « R »

Entreprise « E »

Flux monétaire

E=R=3.000 DH

5)

Crédit 10.000 DH

F.F

F.M

Chèque 20.000 DH

F.M

Espèces 10.000 DH

Flux réel

Marchandises 40.000 DH

R R R

client « C »

E E E

Entreprise « E »

R

E=R 40.000 DH

6)

Service 6.000 DH

**Flux quasi-réel**

R

E

E

R

Etat

Entreprise « E »

Flux monétaire

Chèque 6.000 DH

E=R =6.000 DH

Remarque : Il s’agit d’un flux quasi-réel émanant de l’Etat en tant qu’administration.

7)

Entreprise E

*Fournitures 2.000 DH*

*Stock R E Bureaux*

*(Flux réel)*

E=R =2000DH

Remarque : cette opération interne engendre un seul flux, elle n’entraine pas de modification du patrimoine de l’entreprise.

CHAPITRE II

**LA CONSTATION DES FLUX :**

**LES PIECES COMPTABLES**

**JUSTIFICATIVES**

Les mouvements de valeur auxquels donnent lieu les opérations de l’entreprise sont constatés par des documents appelés pièces-comptables.

1. **CONSTATATION DES FLUX REELS ET QUASI-REELS.**

Il s’agit de flux auxquels donnent lieu les opérations concernant les marchandises et les opérations concernant les services consommés.

**A/ Constations des opérations portant sur les marchandises**.

Ces opérations sont constatées à l’aide de plusieurs documents :

* Le bon de commande ;
* Le bon de livraison ;
* La facture ;
* La facture d’avoir…

1. **Le bon de commande**

Il est établi par le client en 2 exemplaires au moins, l’original est envoyé au fournisseur, le double est gardé par l’acheteur.

Le bon de commande comporte :

* Le nom et l’adresse du client ;
* Le nom et l’adresse du fournisseur ;
* La dénomination « bon de commande » ;
* La date ;
* Un numéro (pour le classement) ;
* La description des articles commandés ;
* La quantité ;
* La signature du client.

Le bon de commande peut également rappeler :

* Le délai de livraison ;
* Le mode d’expédition ;
* Le mode de règlement, etc.

Remarque : le fournisseur adresse parfois au client un document appelé « bulletin  de commande » et l’acheteur n’aura qu’à compléter, dater et signer.

1. **Le bon de livraison** :

Il est établi par le fournisseur et remis au client au moment de la livraison des articles commandés.

Ce document non normalisé comporte en général :

* le nom et l’adresse du fournisseur ;
* le nom est l’adresse du client ;
* la date de livraison ;
* la dénomination « bon de livraison » ;
* un numéro   pour le classement  ;
* la désignation des articles livrés ;
* les quantités livrées…

1. **la facture** :

C’est le document adressé par le fournisseur au client, qui indique le détail des marchandises vendues ainsi que le montant à payer.

Elle constitue la preuve des opérations d’achat et de vente entre les entreprises.

La facture est obligatoire (surtout pour les opérations passées entre les entreprises), elle doit comporter :

* les renseignements concernant le fournisseur (nom, adresse, numéro du registre de commerce …).
* nom et adresse du client (acheteur) ;
* la dénomination de « facture » ;
* la désignation des marchandises, les quantités, les prix unitaires, les montants ;
* les frais accessoires (transport, emballage) ;
* les taux de la T.V.A et son montant ;
* éventuellement des réductions : rabais, remises, ristourne, escompte de règlement ;
* le net à payer TTC;
* le mode et le délai de règlement ;

La facture normale est donc établie par le fournisseur qui l’envoie au client pour la payer .

1. **La facture d’avoir** :

C’est un document établi par le fournisseur et envoyé au client dans certains cas :

* Le client retourne une partie ou la totalité des marchandises vendues ;
* Le client rend au fournisseur des emballages consignés ;
* Le client conserve les articles achetés, mais à la suite de sa réclamation, u n rabais lui est accordé ;
* Le fournisseur accorde une réduction à son client après facturation.

Comme la facture normale la facture d’avoir est établie par le fournisseur. Mais contrairement à la facture normale, la facture d’avoir est payée par le fournisseur au client ( on dit que le client reçoit un avoir ).

**B/ Les documents constatant les services consommés par une entreprise**.

1. **Le bulletin de paie**:

C’est un document qui constate le travail fourni par les salariés à l’entreprise et pour lequel ils reçoivent une rémunération : le salaire. Les informations contenues dans les bulletins de paie (fiches de paie) de l’ensemble des salariés sont récapitulés dans le livre de paie.

1. **Les factures relatives aux services (autres factures) :**

Les différents services que consomme l’entreprise (loyer, électricité...) donnent lieu à l’établissement de factures comparables à celle déjà vues.

Certaines de ces factures portent des noms particuliers.

Exemples : -quittances (loyer) ;

-mémoires (factures émanant des entreprises de construction, architectes…).

**II – CONSTATION DES FLUX FINANCIERS**

Les flux financiers peuvent prendre la forme :

- d’espèces (monnaie, mandats…) ;

- de chèque bancaires ou chèques postaux, virement… ;

- d’effets de commerce (lettre de change, billet à ordre…).

**A/ Opérations au comptant : le chèque**

Le chèque est le moyen de règlement le plus courant dans les opérations au comptant. C’est un document par lequel une personne appelée « **tireur** » donne à sa banque appelée **« tiré** » l’ordre de payer une somme donnée (précisée en chiffres et en lettres) au « **bénéficiaire** » du chèque.

* La banque est le tiré ;
* Le titulaire du compte est le tireur
* Le bénéficiaire (ordre de…) est celui qui détient le chèque, il a en principe plusieurs possibilités :
* Le présenter directement pour l’encaissement à la banque du tireur ( le tiré) ;
* Le transmettre à sa banque qui se chargera de son encaissement, par le biais de la compensation, à son profit ;
* L’endosser à l’ordre d’un tiers.

Cette dernière opération consiste pour le bénéficiaire du chèque à utiliser sa créance, représentée par le chèque, pour payer une dette contractée à l’égard d’un tiers.

L’endossement se pratique au dos du chèque par la mention : « payer ce chèque à l’ordre de» (nom du tiers : le nouveau bénéficiaire) , suivie de la date et de la signature du précédent bénéficiaire du chèque.

**B/ Les opérations à terme : la lettre de charge et le billet à ordre**.

1. **La lettre de charge : (L.C)**

C’est un document établi par le créancier (**le tireur**) à l’occasion d’une opération à crédit, et par lequel il donne l’ordre à son débiteur (**le tiré**) de payer une somme déterminée à **un tiers**, à une échéance fixée. Pour qu’elle soit valable la lettre de change doit être acceptée (signée) par le débiteur. La lettre de change peut donc mettre en relation trois personnes.

On dit que le créancier tire une traite sur son débiteur.

* Le créancier est le **tireur ;**
* Le débiteur est le **tiré ;**
* **L’échéance** est la date limite à laquelle le débiteur doit payer sa dette.
* Le nominal d’une lettre de change est le montant figurant sur celle-ci .

1. **Le billet à ordre : (B.O.)**

C’est un document établi par le débiteur, (**tiré)** par lequel il reconnait avoir une dette envers le créancier (**tireur**). Le billet à ordre met en relation deux personnes seulement.

Il doit donc être signé par le débiteur. Le billet à ordre a le même rôle que la lettre de change.

**III – LES PIECES COMPTABLES.**

La plupart des documents qu’on vient de voir constatent des flux (facture, bulletin de paie, LC, BO,…) ils constituent des pièces comptables justificatives.

* certains sont externes à l’entreprises (facture reçues chèque à l’ordre de l’entreprise, lettre de change à payer…) ;
* d’autres sont internes à l’entreprise (bulletin de paie, facture de vente, les chèques remis, CL à recevoir...)

Ces pièces comptables constituent la base du travail d’enregistrement effectué par le comptable de l’entreprise.

La première tâche de celui-ci consiste en un classement chronologique (Janv, Fev….Dec) et analytique (selon la nature des opérations) de ces documents.

* Pour les marchandises, les pièces comptables peuvent concerner :
* Les achats ;
* Les ventes…
* Pour les services consommés, les pièces comptables peuvent concerner :
* Les impôts et taxes ;
* Les frais du personnel,
* Les frais financiers…

**CHAPITRE III**

**L’ENREGISTREMENT COMPTABLE DES FLUX :**

**LE COMPTE ET LE PRINCIPE DE LA PARTIE DOUBLE**

Le travail comptable consiste à enregistrer de manière systématique les flux économiques engendrés par les opérations effectuées chaque jour par l’entreprise et qui sont représentées des pièces comptables justificatives. Les enregistrements des flux se font sur des documents appelés : comptes.

**I/ LE COMPTE**

1 / **Définition**

Le compte est un document qui se présente sous forme de tableau, divisé en deux parties destinées à enregistrer les flux engendrés par les opérations d’une entreprise. Par convention :

* Les montants **emplois** sont enregistres du cote gauche de compte appelé **débit**, on dit alors que le compte est **débité**
* Les montants **ressources** sont enregistrés du cotes droit du compte, appelé **crédit**, on dit alors que le compte est **crédité.**

On appelle «  imputation » l’opération qui consiste à enregistrer un montant au compte correspondant (au Débit ou Crédit)

**2) Schéma de compte** :

Il existe en général deux types de schémas du compte :

* Le compte à double colonne :

Intitulé du compte

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| date | libellés | débit |
|  |  |  |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| date | libellés | Crédit |
|  |  |  |

Intitulé du compte

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Date | Libellé | Débit | Crédit |
|  |  |  |  |

Ce dernier schéma simplifié est le plus utilisé par les professionnels.

Dans ce cours, on utilisera des comptes schématiques sous forme d’un « T »

Débit Compte Crédit

**II/ LE PRINCIPE DE LA PARTIE DOUBLE**

L’enregistrement de toute opération externe effectuée par une entreprise fait intervenir au moins deux comptes : l’un débité, l’autre crédité du même montant, c’est ce qu’on appelle «  **le principe de la partie double** ». Et ce, par opposition à la partie simple utilisée autrefois, selon laquelle les comptables enregistraient les opérations dans un seul compte, en général un compte de trésorerie.

Exemple1 : Une entreprise « E » achète des marchandises chez le fournisseur « F » pour 40.000 DH payés moitié par chèque, moitié en espèces.

* Schéma de l’opération :

Flux réel

Marchandises 40.000 DH

E

Flux monétaire

Chèque 20.000 DH

Fournisseur

« F »

Entreprise « E »

R

R

Espèces 20.000 DH

Flux monétaire

E =R

40.000=20.000+20.000

* Analyse comptable :

Débit : Achat de marchandises 40.000 DH

Crédit : Banques 20.000 DH

Caisses 20.000 DH

* Comptabilisation :

Cette opération a engendré trois flux, donc on utilisera 3 comptes :

D achats de marchandises C D Banques C D Caisses C

40.000 20.000 (..) 20.000

D = C

40.000 =20.000 + 20.000

Exemple 2 : Une entreprise « E » vend des marchandises à un client C pour une valeur de 30.000 DH à crédit.

* Schéma de l’opération :

Marchandises 30.000DH

R

Flux réel

Client

Entreprise « E »

E

Crédit 30.000DH

Flux financier

* Analyse comptable :

-Débit : Clients 30.000 DH

-Crédit : Ventes de marchandises 30.000 DH

* Comptabilisation :

D Ventes de marchandises C D Clients C

30.000 30 000

D = C

30.000 DH = 30.000 DH

Pour chaque opération, on doit vérifier l’égalité D = C qui découle de l’égalité E = R . Cette égalité peut s’étendre à l’ensemble des opérations de l’entreprise, puisque :

E = R ∑E = ∑R Ou ∑D = ∑C

Remarque :

La balance est un document qui permet de vérifier le principe de la partie double à deux niveaux :

* Egalité des mouvements (total Débits =total crédits)
* Egalité des soldes (total soldes débiteur=total soldes créditeurs)

Total Débits = Total Crédits Total soldes Débiteurs = Total soldes Créditeurs

**III / NOTION DE SOLDE DE COMPTE**.

Durant une période donnée, tout compte d’une entreprise peut enregistrer plusieurs flux en emploi (débit) et plusieurs flux en ressources (crédit).

Pour connaitre la situation de ce compte à un moment donné, il faut additionner les montants inscrits au débit et ceux inscrits au crédit, puis en dégager la **différence,** c’est «  **le solde** » du compte.

Trois cas peuvent se présenter :

* Si ∑D > ∑c S.D
* Si ∑D =∑C S .Nul
* Si ∑D < ∑c S.C

Remarque :

Clôture et réouverture des comptes :

A la fin de l’année en général, on clôt les comptes de l’entreprise, c'est-à-dire on les soldes (fermeture des comptes).

Au début de l’année suivante, on rouvre les comptes de l’entreprise (réouverture des comptes) en inscrivant les soldes de fin d’année précédente avec l’expression « soldes à nouveau ou (SA)».

Exemple :

Durant le mois d’octobre de l’année N, une entreprise a effectué les opérations suivantes :

1. Ventes de marchandises par chèques 20.000DH ;
2. Paiement d’eau et d’électricité 1.000DH par chèque ;
3. Paiement de téléphone 1.500 DH par chèque ;
4. Règlement des salaires 30.000 DH par chèque ;

5- Achats de marchandises 5.000 DH par chèque ;

6 - Elle a reçu des intérêts bancaires pour une valeur de 400 DH,

N.B. : le compte bancaire au départ un solde débiteur de 15.000 DH

**Travail à faire** : Dégager le solde du compte bancaire à la fin d’octobre.

Solution :

D Banques C

(SI) 15.000 (2) 1.000

1. 20.000 (3) 1.500

(6) 400 (4) 30.000

SC : 2.100 (5) 5.000

37.500 = 37.500

Total Débits = 15.000 + 20.000+400= 35.400 DH

Total Crédits = 1.000+1.500+30.000+5.000= 37.500 DH

Solde = 37.500- 35.400=2.100 DH

C’est un solde créditeur puisque Total Crédits > Total Débits.

Remarque :

* Les différents comptes ouverts dans la comptabilité d’une entreprise (comptes ordinaires) sont récapitulés selon leur nature dans des comptes de synthèse à la fin de l’année : Bilan Compte de produits et charges (CPC). En plus du bilan et du CPC, chaque année l’entreprise présente d’autres informations comptables sur d’autres états de synthèse, il s’agit de :
* L’état des soldes de gestion (ESG)
* Le tableau de financement (TF) ;
* L’état des informations complémentaires (ETIC).
* Les petites et moyennes entreprises (dont le chiffre d’affaire est < 1 million de DH par an) qui son appelées à adopter le modèle du plan comptable simplifié, sont dispensées de la tenue de l’E.S.G (quatre états au lieu de cinq prévus par le modèle normal).
* Le bilan regroupe les comptes de situation.
* Le CPC regroupe les comptes de gestion et de résultat.

**CHAPITRE IV**

**NORMALISATION COMPTABLE ET PLAN COMPTABLE**

**Introduction :**

Le rôle primordial de la comptabilité est d’assurer l’information au niveau interne et externe par rapport à l’entreprise. Elle doit être basée sur des méthodes de présentation et d’évaluation uniformes, c'est-à-dire normalisées, afin que les états de synthèses établis par les entreprises soient compréhensibles et comparables. C’est à cette fin qu’est institué le plan comptable. Ce document fournit un langage commun à tous les partenaires économiques.

Au Maroc la comptabilité des entreprises est organisée conformément aux dispositions du Code Général de la Normalisation Comptable (CGNC) institué par la loi 9/88 du 25-12-1992.

Le CGNC comprend deux grandes parties (2 volumes) : la norme l comptable générale et le plan comptable général des entreprises (P.C.G.E.).

**I/ LA NORME COMPTABLE GENERALE**

Elle contient les bases fondamentales de la comptabilité normalisée et notamment les méthodes d’évaluation et les principes comptables universels (ou fondamentaux).

Concernant les méthodes d’évaluation, la norme comptable présente les différentes règles et procédures que les entreprises doivent adopter pour déterminer la valeur des éléments inscrits dans leur comptabilité.

Ces valeurs peuvent se présenter sous 3 formes :

* Valeur d’entrée en patrimoine ;
* Valeur actuelle à une date quelconque, et notamment au moment d’établissement du bilan (date d’inventaire) ;
* Valeur comptable nette (VCN) figurant au bilan, ou VNA.

Concernant les principes comptables fondamentaux et universels, ils sont nombre de sept.

1. «  *Principe de la continuité de l’exploitation* » : selon ce principe, l’entreprise enregistre ses opérations et établit ses états de synthèse dans l’hypothèse de la continuation des ses activités (sauf exception : cas de faillite par exemple).
2. *« Principe de la permanence des méthodes* » : l’entreprise doit établir ses états de synthèse en appliquant toujours les mêmes règles d’évaluation et de présentation de ses états de synthèse.
3. *« Principe du cout historique* » : les biens de l’entreprise demeurent inscrits au bilan pour leur valeur initiale ou d’entrée (exprimée au Maroc en DH courant), et ce, quelle que soit la dépréciation monétaire éventuelle.
4. « *Principe de la spécialisation des exercices* » : les charges et les produits de l’exercice doivent être rattachés à l’exercice concerné, d’où l’utilité de la régularisation des opérations à la fin de l’année.
5. « *Principe de la prudence* » : selon lequel les charges doivent être enregistrées même si elles ne sont que probables, mais les produits ne sont enregistrés que s’ils sont réels ou effectifs.
6. *« Principe de la clarté* » : d’après ce principe les opérations de l’entreprise doivent être enregistrées dans les comptes et rubriques concernés sans compensation entre elles.

Exemples :

* Les produits financiers et les charges financières doivent être comptabilisés distinctement. On ne peut comptabiliser uniquement la différence.
* Au niveau du bilan, on ne peut faire la compensation entre :

-le compte Fournisseurs (Passif) et le compte Fournisseurs-débiteurs (Actif).

- le compte Clients (Actif) et le compte Clients-créditeurs (Passif)…

7. *« Principe de l’importance significative »* : selon ce principe, les états de synthèse doivent révéler tous les éléments dont l’importance peut influencer les évaluations et les décisions, c'est-à-dire les éléments qui sont susceptibles d’influencer l’opinion que les lecteurs peuvent avoir sur le patrimoine de l’entreprise, sa situation financière et ses résultats.

**II/ LE PLAN COMPTABLE GENERAL DES ENTREPRISES (PCGE**)

Cette partie est plus précise et plus technique. Elle reflète l’aspect pratique de la normalisation comptabilité (cf 1ere partie). Elle présente :

* Les modalités d’application des méthodes d’évaluation ;
* La terminologie normalisée (les intitulée et signification des différents termes utilisés).
* Les états de synthèse ;
* La liste des comptes à utiliser par les entreprises ;
* Le contenu et les règles de fonctionnement de ces comptes, ainsi que leur codification.

**A/ Définition du P.C.G.E.**

On appelle PCGE (Plan Comptable Général des Entreprises) la liste des comptes utilisés par les entreprises , accompagnées de la description des modalités de fonctionnement de ces comptes et les états de synthèse.

1. ***Structure du plan comptable :***

Le PCGE propose un plan de comptes qui comporte 10 colonnes ; chaque colonne représente « une classe ».

Les cinq premières classes (1,2,3,4 et 5) regroupent les comptes de **situation** ou de bilan, les trois autres classes (6,7 et 8) regroupent les comptes **de gestion** ou de CPC. La classe 9 regroupe les comptes de la comptabilité analytique et la classe 0 regroupe les comptes spéciaux (facultatifs).

Le plan comptable est présenté donc selon le système décimal (10 classes).Chaque classe est divisée en rubriques ; les rubriques sont divisées en postes ; les postes sont divisées en comptes principaux, comptes divisionnaires et sous comptes selon le même système décimal.

1. ***Les classes du bilan (classes 1 à 5 )***

* laclasse 1 : comptes de financement permanent, elle regroupe les comptes appartenant aux rubriques : Capitaux propres, capitaux propres assimilés, dettes de financement…
* la classe 2 : comptes de l’actif immobilisé, elle comprend les immobilisations en non valeur, les immobilisations incorporelles, les immobilisations corporelles et les immobilisations financières (comptes débiteurs).
* La classe 3 : comptes de l’actif circulant (Hors-Trésorerie) ; elle comprend : les stocks, les créances de l’actif circulant, titres et valeurs de placement…(comptes débiteurs).
* La classe 4 : comptes du passif circulant (Hors-Trésorerie) ; elle comprend : dettes du passif circulant, autres provisions pour risque et charges… (Comptes créditeurs).
* La classe 5 : comptes de trésoreries, elle comprend deux rubriques: Trésorerie- Actif et Trésorerie- Passif (comptes débiteurs ou créditeurs).

1. ***Les classes regroupant les comptes de CPC (classes 6,7et 8)***

* La classe 6 : comptes de charges (comptes débiteurs), elle comprend : charges d’exploitation, charges financières et charges non courantes.
* La classe 7 : comptes de produits (comptes créditeurs) ; elle comprend : produits d’exploitations, produits financiers, et produits non courants.
* La classe 8 : comptes de résultats (débiteurs ou créditeurs) ; elle comprend : résultat d’exploitation, résultat financier, résultat courant, résultat non courant, résultat avant impôt et résultat après impôt.

Les comptes de cette classe (cl 8) peuvent être créditeurs ou débiteurs et ne fonctionnent qu’en fin d’exercice, tandis que les comptes des classes 6 et 7 fonctionnent au cours de l’année.

1. **Les classes 9 et 0**

* La classe 9 comprend les comptes analytiques, utilisés en comptabilité analytique.
* La classe 0 comprend les comptes spéciaux, ce sont des comptes facultatifs.

1. **Schéma du plan comptable**

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Classe1 | Classe2 | Classe3 | Classe4 | Classe5 | Classe6 | Classe7 | Classe8 | Classe9 | Classe0 |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|  |  | **Bilan** |  |  |  | **CPC** |  |  |  |
|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

1. **Modèle normal et modèle simplifié du plan comptable** :

Le PCGE présente les classes des comptes et les états de synthèse en deux modèles :

* **le model normal** :

Qui est prévu pour les et grandes entreprises, c'est-à-dire les entreprises dont le CA>1MDH/an[[1]](#footnote-1). Ce modèle est plus détaillé, il comporte 10 classes de comptes et 5 états de système : C.P.C, bilan, E.S.G, TF et ETIC.

* **le modèle simplifié** :

Il est destiné à être utilisé par les petites et moyennes entreprises, c’est-à-dire celles dont le CA<1 million de DH par an. Ce modèle est moins détaillé que le premier, il comporte 8 classes de comptes seulement (celles de la comptabilité générale) et 4 états de synthèse (ESG exclu). Dans ce cours on se contentera du modèle normal susceptible d’être utilisé par toutes les entreprises.

1. **La codification des comptes** :
2. **Principe de codification décimale** :

Les comptes sont numérotés selon le système décimal, cette numérotation commence par l’établissement de 10 classes : 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 0.

Chaque classe est subdivisée selon le même système décimal en rubriques, divisées elles - même en postes ; les postes sont divisés en comptes ; les comptes sont subdivisés en comptes divisionnaires et sous-comptes.

A l’intérieur de chaque classe, une codification permet d’identifier les comptes grâce au système décimal qui nous permet de reconnaitre facilement l’appartenance d’un compte à une classe, une rubrique, un poste…

Tout compte est donc codifié par quatre chiffres au moins :

-le 1er chiffre est celui de la **classe**

-les 2 premiers chiffres sont ceux de la **rubrique** ;

-Les 3 premiers sont ceux du **poste** ;

-Les 4 chiffres ensemble constituent le code du **compte principal** ;

-Les 5 chiffres constituent le code des **comptes divisionnaires** ;

-Les codes en 6 chiffres et plus indiquent les **sous-comptes**.

Exemples :

1. Le compte 7124 ?

C’est un compte de la classe 7 : comptes de produits ;

de la rubrique 71 : produits d’exploitation ;

et du poste 712 : ventes de biens et services produits

Il s’agit du compte : ventes de services produits au Maroc.

1. Comptes 2355 ?

Il s’agit d’un compte de la classe 2 : Actif immobilisé ;

De la rubrique 23 : immobilisations corporelles ;

Du poste 235 : MMB et aménagements divers ;

Il s’agit du compte : matériel informatique.

Tout compte principal en 4 chiffres peut être subdivisé, selon le système décimal, en comptes plus détaillés, c'est-à-dire, comptes divisionnaires et sous-comptes.

Exemples :

2355 : matériel informatique , peut être subdivisés comme suit :

1er subdivision : 2355 1: matériel de calculs (compte divisionnaires : 5 chiffres) ;

23552 : matériel périphérique (compte divisionnaire : 5 chiffres)

2ème subdivision : 235511 :ordinateur A (sous-comptes :6 chiffres) ;

235512 : ordinateur B (sous-comptes : 6 chiffres).

La structure du plan des comptes a été conçue de manière à ce qu’il soit possible de déduire directement le bilan et le CPC de la balance des comptes.

***b) Les particularités de la codification****:*

Pour faciliter la compréhension et la mémorisation des codes, le PCGE a donné à certains chiffres, selon leur position, une signification constante. De même qu’il a établi un parallélisme entre certains codes.

-**codification constante** :

* Les comptes ayant un **4 en 2ème rang** :

Le quatre indique toujours un compte de **créance** ou de **dette**.

Exemple : 1**4**81 : emprunts auprès des établissements de crédits ;

3421 : Clients (créances sur les clients) ;

4**4**11 : Fournisseurs ( dettes vis-à-vis des fournisseurs).

* Les comptes ayant un **7 au 2ème rang** sont des comptes relatifs aux écarts de conversion (Bilan).

Exemple : 1**7**20 : Augmentation de dettes de financement

2**7**20 : Diminution de dettes de financement

3**7**01 : Diminution de créances circulantes

* Les comptes ayant un **8 au 2ème rang** sont des **comptes d’amortissements** des immobilisations.

Exemple : 2**8**34 : Amortissement du matériel de transport ;

2**8**35 : Amortissement du MMB et aménagement divers.

* Les comptes ayant un **9 au 2ème rang** sont des **comptes de provision**

Exemple : 2**9**30 : Provision pour dépréciation des immobilisations .corporelles ;

2**9**20 : Provision pour dépréciation des immobilisations incorporelles ;

* Les comptes ayant un **8 en 3ème rang** sont des comptes qui commencent par **autres…**

Exemples : 23**8**: Autres immobilisations corporelles ;

61**8** : Autres charges d’exploitation.

* Les comptes qui on un **8 en 4ème rang.**

Au **bilan,** il s’agit des comptes dont l’intitulé commence par **autres** ou **divers**…

Exemple 342**8**: Autres clients et comptes rattachés ;

348**8** : Divers débiteurs.

Pour les **comptes de gestion**, le **8 en 4**ème rang indique : sur exercice **antérieurs :**

Exemple : 611**8** : Achats revendus des exercices antérieurs.

* Les comptes qui ont rang **un 9 en 4ème rang**, indiquent des **comptes utilisés** **en sens contraire des comptes appartenant au même poste.**

Exemple : 611 : Achats de marchandise (débité) ;

611**9**: RRRO (crédité).

* Les postes qui ont un **0 en 3ème rang** signifient que le poste correspondant porte le même intitulé que la rubrique.

Exemple : 450 : Autres provisions pour risques et charges (poste)

45 : Autres provisions pour risques et charges (rubrique).

***-Le parallélisme de certains codes****:*

* **Comptes de charges et produits (CPC)**
* Le **1 en 2ème position** concerne toujours les **opérations d’exploitation** :

Exemple : 6**1** : Charges d’exploitation ; 7**1** : Produits d’exploitation ; 8**1** : Résultats d’exploitation.

* Le **3 en 2ème position** concerne les **opérations financières** :

Exemple : 6**3** Charges financières ; 7**3**: Produit financier ; 8**3** : Résultat financier.

* **Le 5 en 2ème position** concerne **les opérations non courantes** :

Exemple : 6**5**: Charges non courantes ; 75 : Produits non courants, 85 : Résultat non courant.

Autres parallélismes entre les Achats et les Ventes :

Exemple 1: Achats de marchandises : 6**111**

Ventes de marchandises  : 7**111**

Exemple2 : Escomptes accordés  : 6**386**

Escompte obtenus  : 7**386**

* Pour **les comptes de bilan** , il existe un parallélisme entre les comptes d’Actif et les comptes du Passif.

Exemples :

* 3**43**: Personnel débiteur (actif),

4**43** : Personnel créditeur (passif) ;

* 3**455** : Etat TVA récupérable (créance, Actif),

4**455** : Etat TVA facturée (dette, Passif)

* 3**411** : Fournisseurs débiteurs (Actif),

4**411**: Fournisseurs (Passif)

Eléments immobilisés

Eléments circulants

* 1**7**: Ecarts de conversion-passif

2**7**: Ecarts de conversion-Actif

* 3**7**: Ecarts de conversion-actif

4**7** : Ecarts de conversion-passif

Remarque :

La première partie du plan comptable, c'est-à-dire la norme comptable générale, s’applique à toutes les entreprises sans exception (banques et assurances comprises) , tandis que le PCGE est applicable aux entreprises à l’exception des banques et assurances.

**CHAPITRE V**

**NOTION DE BILAN :**

**SITUATION PATRIMONIALE DE L’ENTREPRISE**

**Définition du bilan :**

Le bilan d’une entreprise est un compte de synthèse qui traduit en termes comptables d’emplois (Actif) et de ressources (passif) la situation patrimoniale de l’entreprise à u n moments donné (c’est une image de ce patrimoine).

* Juridiquement le patrimoine d’une entreprise est constitué d’éléments positifs (actif) et d’éléments négatifs (passif). Si le capital figure au passif avec les éléments négatifs, c’est parce qu’il est considéré comme une dette de la société, en tant que personne morale, vis-à-vis des personnes qui l’on apporté (physiques et/ou morales).
* Comptable ment, le patrimoine de l’entreprise ou sa situation nette est la différence entre l’actif et les dettes.

**Patrimoine = situation nette (SN)**

**SN = Actif - Dettes (sans le capital).**

Le bilan est divisé en deux parties :

* Il regroupe du **coté droit** les soldes des comptes représentant des ressources, c'est-à-dire les moyens de financements ou origines de financement (capitaux propres et dettes) : c’est le ***passif* du bilan** ou de l’entreprise.
* Il regroupe du **coté gauche** les soldes des comptes représentant des emplois économiques des ressources qui figurent au passif. Ces emplois concernent les frais de constitution de l’entreprise, l’acquisition des immobilisations et des stocks. Ils peuvent se présenter aussi sous forme de créances sur les clients et de trésorerie (banque, caisse…) : **c’est l’actif** **du bilan** ou de l’entreprise.

La caractéristique principale du bilan est l’égalité de ses deux parties.

**Actif (emplois ) = Passif (ressources)**

Chacune des deux parties du bilan est constituée de trois masses (ou classes).

|  |  |
| --- | --- |
| actif | passif |
| Actif immobilisé  CL2 | Financement permanent  Chacune de ces 5 classes est divisée en rubriques  qui sont à leur tour divisées en postes.  CL1 |
| Actif circulant (HT)  CL3 | Passif circulant (HT)  CL4 |
| Trésorerie  CL5 | |

**I/ L’ACTIF ET LE PASSIF DU BILAN**

Les comptes figurent au bilan par leur soldes seulement regroupés dans des postes ;

* Si le solde est débiteur, le compte apparait à l’Actif (emploi ;
* S’il est créditeur il apparait au Passif (ressource).

**A/ L’actif du bilan : présentation et classement**

Les comptes de l’actif sont classés en 13 rubriques, regroupées en trois masses ou classes : actif immobilisé, actif circulant et la trésorerie.

1. **L’actif Immobilisé (classe2)**

Cette masse regroupe en général les comptes représentant des valeurs immobilisées, c'est-à-dire des valeurs destinées à rester employées dans l’entreprise pour une période supérieure à un an. Elles ont pour fonction de permettre la production ou la vente d’autres biens.

L’actif immobilisé comprend généralement 7 rubriques :

* 21 : immobilisation en-non-valeur : cette rubrique regroupe 3 postes : frais préliminaires, charges à repartir et primes de remboursement des obligations.
* 22 : immobilisation corporelles : cette rubrique regroupe 4 postes : immobilisation en recherche et développement, brevets marques droits et valeur similaires, fonds commercial, autres immobilisations incorporelles.
* 23 : immobilisation corporelles : elle regroupe 7 postes : terrains, constructions, installations techniques matériel et outillage, matériel de transport, mobilier matériel de bureaux et aménagement divers ; autres immobilisations corporelles ; immobilisations corporelles en cours.
* 24/25 : immobilisations financières : qui regroupent 4 postes : prêts immobilisés, autres créances financières, titres de participation, autres titres immobilisés (droits de créances).
* 27 : Ecarts de conversion-actif : cette rubrique comporte deux postes : diminution de créances immobilisées, augmentation des dettes de financement (dettes à plus d’un an).
* 28 : Amortissement des immobilisations.
* 29 : Provisions pour dépréciation des immobilisations.

1. **L’Actif circulant-hors trésorerie (classe3)**

Cette masse regroupe des comptes dont les soldes expriment des valeurs généralement destinées à rester dans l’entreprise pendant une période inférieure ou égale à un an. Elles sont la conséquence directe de l’exploitation de l’entreprise et doivent être transformées en liquidités dans des délais assez-courts.

Cette masse est constituée de 5 rubriques :

* 31 : Stocks : elle comprend 5 postes : marchandises, matières et fournitures consommables, produits en cours, produits intermédiaires et produits résiduels, produit finis.
* 34 : Créances de l’actif circulant : cette rubrique comprend 7 postes : fournisseurs-débiteurs-avances et acomptes, clients et comptes rattachés, personnel (débiteur), Etat (débiteur), comptes d’associés (débiteurs), autres débiteurs et Comptes de régularisation-Actif.
* 35 : Titres et valeurs de placement : cette rubrique comporte un seul poste ; titre et valeurs de placement.
* 37 : Ecarts de conversion-actif (éléments circulants) : cette rubrique comporte un seul poste portant le même intitulé.
* 39 : provisions pour dépréciation des comptes de l’Actif circulant.

1. **Trésorerie (classe5)**

Cette classe est divisée entre l’actif et le Passif. Concernant l’Actif cette masse regroupe des postes dont les soldes représentent les liquidités et les disponibilités immédiates. Elle comporte une seule rubrique :

* 51 : Trésorerie-actif qui comporte 3 postes : chèques et valeurs encaissé, Banques, Trésorerie générale et chèque postaux débiteurs, caisses régies d’avance et accréditifs.

  Les comptes de l’Actif sont classés par ordre de **liquidité croissante**.

**B) Le passif du bilan : présentation et classement**

Les comptes du passif sont classés en 10 rubriques principales, regroupées en trois masses également : financement permanent, passif circulant hors-trésorerie et trésorerie.

1. **Financement permanent (classe1)**

Cette masse st composée de 6 rubriques regroupant des comptes dont les soldes représentent des ressources mises à la disposition de l’entreprise pour une longue durée (plus d’un an). Elle regroupe 6 rubriques :

* 11 Capitaux propres : cette rubriques regroupe 7 postes : capital social ou personnel, prime d’émission de fusion et d’apport, écart de réévaluation, réserves légales, autres réserves, report à nouveau, résultat net en instance d’affectation et résultat net de l’exercice.
* 13 : Capitaux propres assimilés : elle regroupe 2 postes : subventions d’investissement, provisions réglementées.
* 14 : Dettes de financement : composée elle aussi de 2 postes : emprunts obligataires, autres dettes de financement.
* 15 Provisions durables : 2 postes : provisions pour risques et provisions pour charges.
* 16 : Comptes de liaison des établissements et succursales.
* 17 : Ecarts de conversion-passif : 2 postes : augmentation des créances immobilisées, diminution des dettes de financement (plus d’un an).

1. **Passif circulant (hors trésorerie) (classe 4)**

Cette masse est composée de trois principales rubriques regroupant des comptes dont les soldes représentent des ressources de l’entreprise liées au financement de l’exploitation (dettes vis-à-vis des fournisseurs, de l’Etat, du personnel), ou des ressources liées à des dettes relatives à l’acquisition d’immobilisation mais à court terme (moins d’un an).

* 44 : Dettes du passif circulant, elle comporte 8 postes : fournisseurs et comptes rattachés, clients créditeurs-avances et acomptes, personnel créditeur, organismes sociaux, Etat (créditeur), comptes d’associés (créditeurs), autres créanciers, comptes de régularisation-passif.
* 45 : Autres provisions pour risques en charges : un seul poste portant le même intitulé.
* 47 : Ecarts de conversion-Passif (élément circulants) : un seul poste portant la même intitulé.

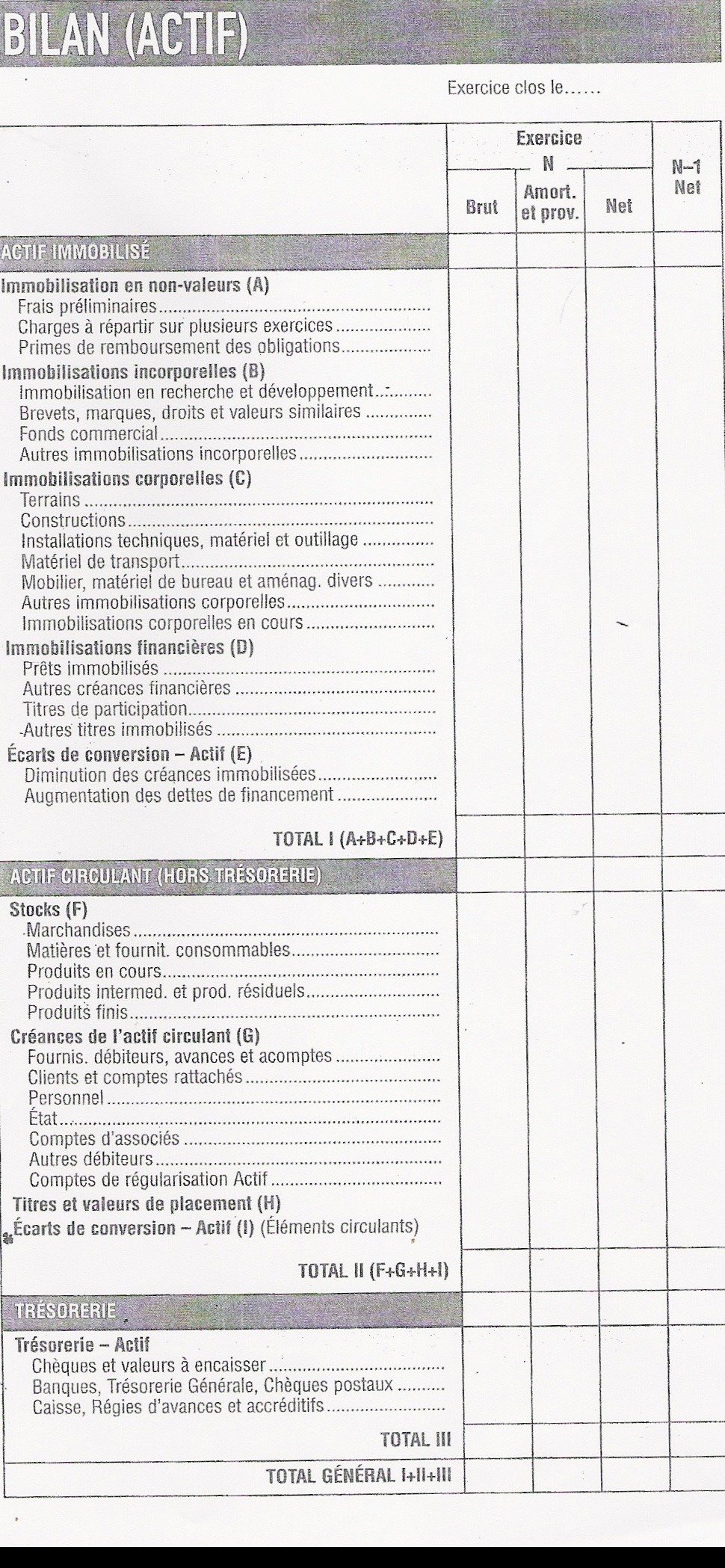
1. **Trésorerie (classe 5)**

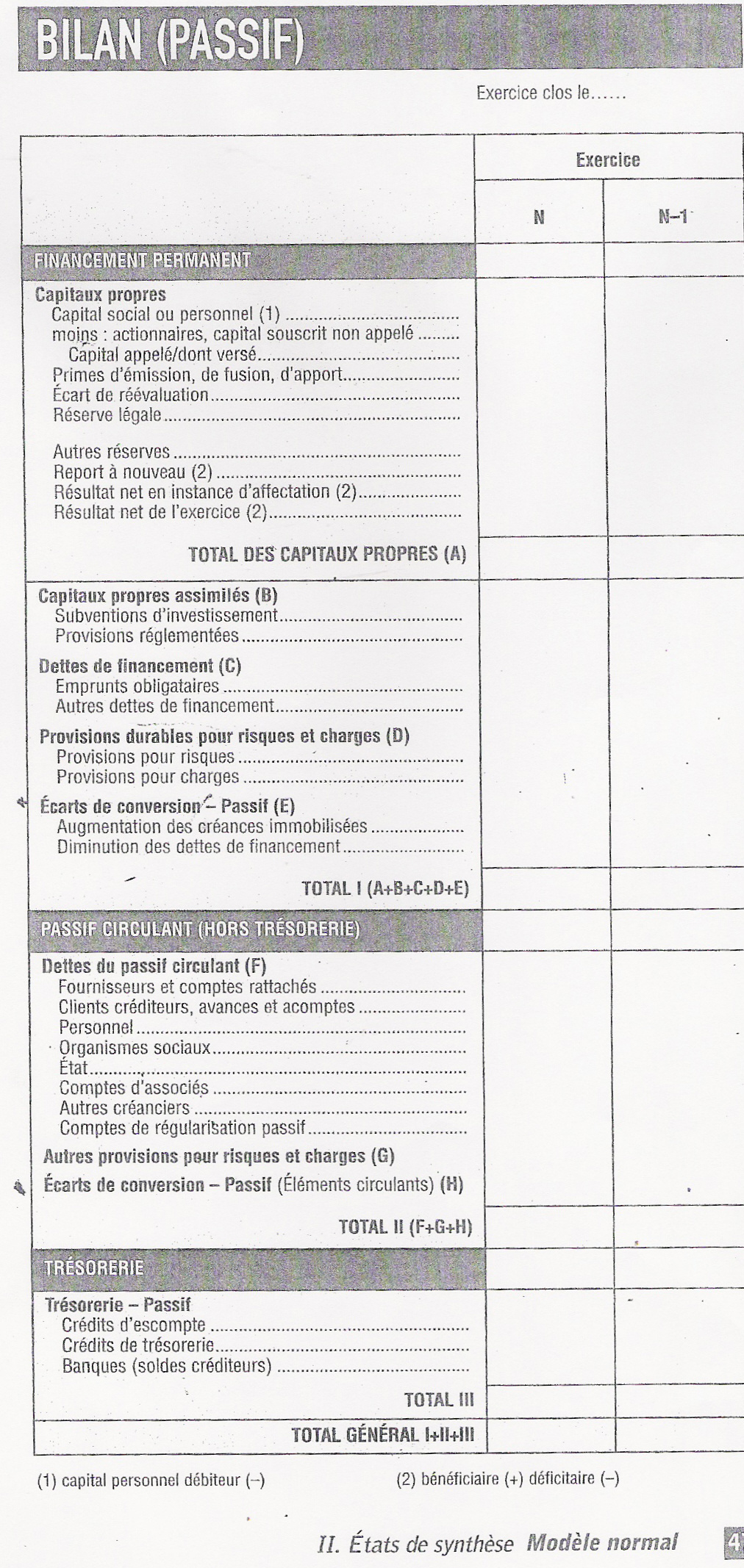
Comme pour l’Actif une seule rubrique compose cette masse. Elle regroupe des postes dont les soldes représentent des facilités de trésorerie.

* 55 : Trésorerie passif : 3 postes : crédits d’escompte, crédits de trésorerie, banques (soldes créditeurs).

Les comptes du passif sont classés par **ordre d’exigibilité croissante**

**C/ Schéma du bilan**





**II L‘EQUILIBRE DU BILAN :**

L’une des caractéristiques du bilan **est l’égalité de ses deux parties** : égalité entre emplois et ressources c'est-à-dire égalité entre l’Actif et Passif.

* 1ère justification de cette égalité est liée à la définition de la situation nette (SN).

La SN de l’entreprise exprime l’état de ses richesses propres ou de ses ressources propres. La S N correspond donc à la différence entre l’ensemble des biens, créances et valeurs disponibles (actif) et ses dettes.

Actif - Dettes = SN de l’entreprise Actif = SN + Dettes

Passif

* 2ème justification  qui est de nature comptable.

On sait que toutes les activités de l’entreprise peuvent se traduire en termes de flux, c'est-à-dire en mouvements de valeurs. Chaque opération de l’entreprise engendre **au moins deux flux** de même valeur. L’un constitue la **ressource** et l’autre **l’emploi**. Le montant de la ressource doit être égal au montant de l’emploi.

Toutes les opérations effectuées par une entreprise vérifient cette égalité fondamentale.

Puisque E = R alors on a : = ∑ R ou **Actif** = **Passif**

Remarque : contrairement au bilan de constitution qui doit être équilibré des le départ, le bilan de fin d’exercice n’est équilibré que grâce au résultat réalisé (bénéfice ou perte).

Bilan de constitution Actif = Passif.

Bilan de fin d’année Actif = Passif + ou - résultat

**III FONCTIONNEMENT DES COMPTES DU BILAN**

**A/ Les comptes de l’Actif.**

Les comptes de l’Actif commencent toujours par enregistrer des emplois au début. Ce sont des comptes à soldes débiteurs (SD). Autrement dit :

* Ils **augmenten**t en imputant un montant à leur **débit**  (en le débitant)
* Ils **diminuent** en imputant un montant à leur **crédit** (en les créditant)

D comptes de l’Actif c

+ -

Exemple :

Acquisition de matériel de transport : 100.000 DH par chèque.

Débits : Matériel de transport 100.000 (Augmentation)

Crédits : Banque 100.000 (Diminution)

Remarques :

* Il y a des comptes qui **ne peuvent figurer qu’à l’Actif**, c'est-à-dire que leur solde est toujours débiteur (SD).

Exemple : les comptes représentant des immobilisations, les comptes de stocks et les comptes caisses et CCP.

* D’autres comptes peuvent figurer selon la nature de leur solde à l’Actif (SD) ou au Passif(SC).

Exemple : les comptes clients, Etat, Associés, Fournisseurs, Banques...

**B/ Les comptes du Passif**

Les comptes du Passif fonctionnent de manière inverse par rapport à ceux de l’Actif : ils commencent toujours par enregistrer des ressources à leur crédit ; ce sont des comptes à soldes créditeurs. Autrement dit :

* Ils **augmentent** en enregistrant un montant à leur **crédit** (en les créditant).
* Ils **diminuent** en **les débitant**.

D Comptes du Passif C

\_ +

Exemples :

1 / obtention d’un crédit bancaire pour 3 ans : 100.000 DH

Débits : Banques 100.000 (Augmentation)

Crédits : Emprunts auprès des établissements de crédit 100.000 DH

(Augmentation)

2/ paiement d’une partie de notre dette au fournisseur : 50.000 DH

Débits : Fournisseurs 50.000 (Diminution)

Crédits : Caisses 50.000 (Diminution)

Remarques :

* Certains comptes peuvent figurer selon la nature de leur solde :
* Soit au **Passif** si le **solde est créditeur** ;
* Soit à **l’Actif** si le **solde est débiteur** (exemple : banques, Etat, fournisseurs, clients, comptes d’associés) ;
* Il y a des comptes qui ne peuvent figurer qu’au Passif (SC), c'est-à-dire qu’ils ne peuvent avoir de solde débiteur et donc **ne peuvent figurer à l’actif.**

Exemple : capital, dettes de financement, etc.

**IV/ LES VARIATIONS DU BILAN**

**Le** bilan qui représente la situation patrimoniale de l’entreprise, au moment où il est établi, varie en fonction des activités de celle-ci. Chaque opération nouvelle effectuée par l’entreprise engendre une modification dans le patrimoine, donc des modifications à l’intérieur des postes de bilan.

Parmi les opérations effectuées par l’entreprise il y a celles qui ont une **influence sur le résultat** (source de bénéfice ou perte) et celles qui **n’ont pas** **d’impact** sur le résultat mais qui modifient les postes du bilan

**A/ Les opérations n’ayant pas d’impact sur le résultat**.

Exemple :

* 1-1-N : création d’une S.A. au capital de 500.000 DH par « X » en association membres de sa famille.

Les apports des associés se présentent comme suit :

* Matériel 140.000 DH
* Mobilier 100.000 DH
* Chèque bancaire 260.000 DH

Le bilan de constitution se présente comme suit :

|  |  |
| --- | --- |
| Actif Bilan au 01/01/N Passif | |
| Immobilisations 240.000  Banques 260.000  500.000 | Capital social 500.000  500.000 |

* 5-1-N: le gérant achète au comptant des marchandises

100.000 DH payés par chèques.

Bilan au 05/01/N

Actif Passif

Immobilisations 240.000 Capital social 500.000

Stock de m/ses 100.000

Banques 160.000

500.000 500 000

Cette opération n’a pas modifié le bilan, les totaux Actif et Passif restent les même, cependant elle a entrainé une **modification à l’intérieur** **des postes de l’Actif** (stocks et banques).

* 10-1-N : la même entreprise achète des marchandises pour compléter le stock à raison de 7.200 DH.

Actif Bilan au 10/1/N Passif

Immobilisation 240.000 Capital Social 500.000

Stock de m/ses 172.000

Banques 160.000 Fournisseurs 72.000

572.000 = 572.000

Cette opération a **entrainé une modification du bilan** : augmentation de l’Actif (augmentation du stock) et du Passif (apparition de fournisseurs). Les taux Actifs et Passif ont augmenté.

**B/ les opérations ayant un effet sur le résultat.**

**E**xemple :

01-03-N : la même entreprise vend pour 112.000 DH payés chèques, des marchandises achetées auparavant à 80.000 DH.

Actif Bilan au 01/03/N Passif

Bilan enregistre Immobilisations 240.000 Capital Social 500.000

Stock de m/ses 92.000 Résultat net **+ 32.000 bénéfice**

(172.000 – 80.000)

Banques 272.000 Fournisseur 72.000

(160.000+112.000)

604.000 = 604.000

Cette opération a **modifié le bilan** (augmentation de la banque et apparition d’un **résultat positif** (bénéfice)

31-3-N : la même entreprise règle les salaires pour 72.000 DH.

Actif Bilan au 31/03/ N Passif

Immobilisation 204.000 Capital Social 500.000

Stock de m/ses 92.000 Résultat **net - 40.000 perte**

Banques 200.000 Fournisseurs 72.000

(272.000-72.000)

532 000 532 000

Remarque :

Apres cette opération, on constate donc **une diminution du résultat** de l’entreprise d’un bénéfice de 32.000 DH au 1-3-N, on est passé à **une perte** de 40.000 DH au 31-03-N.

**CHAPITRE VI**

**NOTION DE CHARGES, DE PRODUITS ET DE RESULTAT : LE CPC**

Introduction :

L’activité de l’entreprise entraîne généralement un résultat. Durant un exercice comptable, l’entreprise effectue des opérations qui ont un impact sur le résultat.

Si le bilan, établi généralement en fin d’exercice permet de dégager le résultat comptable, il ne fait que retracer la situation patrimoniale de l’entreprise (éléments Actif et Passif), **il n’explique pas comment est obtenu ce** **résultat**. Pour retrouver les éléments expliquant le résultat qui apparait au bilan, il faut avoir recours aux comptes de gestion et de résultat, que regroupe le compte de produits et charges (CPC).

**I DEFINITION DU CPC.**

**Le CPC est un tableau de synthèse, établi à la fin de l’exercice comptable. Il regroupe des comptes de gestion (charges et produits) et de résultat**.

Les produits sont constitués principalement des ventes de biens et services, de produits financiers (intérêts reçus, gains de change etc.…) de produits calculés tels que les reprises de provisions et d’autres produits divers, accessoires ou exceptionnels (non courants).

\* Les **produits** correspondent à un **enrichissement potentiel** de l’entreprise. Ils sont générateurs de bénéfices dans la mesure où leur niveau est généralement supérieur à celui des charges.

\*Les **charges** constituées principalement des achats revendus et achats consommés de biens et services utilisés dans le cycle de l’exploitation de l’entreprise (c'est-à-dire consommation de l’entreprise), ainsi que de la rémunération des différents facteurs de production : charges de personnel (salaires), les intérêts accordés… Elles comprennent également les charges calculées telles que les dotations aux amortissent et aux provisions, ainsi que d’autres charges diverses, accessoires ou exceptionnelles, et enfin les impôts sur le résultat.

La CPC est établi sous forme **de liste ou tableau** contrairement au bilan) à partir des **comptes de gestion** (comptes de produits et charges) tenus par l’entreprise durant l’exercice et, corrigés en fin d’exercice par diverses écritures d’inventaire.

Le solde du CPC résulte de la différence entre produits et charges et correspond au **résultat net (identique à celui du bilan**).

-lorsque ce **solde est créditeur**, c’est à dire : **Total Produit >Total** **Charges**, il correspond **à un bénéfice net**

**-**Lorsque ce **solde est débiteur**, c'est-à-dire **Total Produits<Total** **Charges**, il correspond à **une perte nette**

**-**Lorsque **Total Produits=Total Charges**, on parle de **Solde Nul** et de **résultat nul.**

**1) les rubriques du CPC :**

**L**e CPC est constitué de 14 rubriques, reparties en trois grandes catégories : produits, charges et résultats.

1. L es produits :

Cette catégorie regroupe trois rubriques :

71 – Les produits d’exploitation ; Produits courants

73 - Les produits financiers ;

75 – Les produits non courants

Chacune de ses rubriques est constituée d’un ensemble de comptes regroupés en postes.

1. Les charges

Cette catégorie regroupe des comptes appartenant à quatre rubriques :

63- les charges financières :

61-les charges d’exploitation ;

65-les charges non courantes (exceptionnelles)

67- impôt sur les résultats

1. Les résultats  :

Cette catégorie regroupe des comptes appartenant à six rubriques :

81 – Le résultat d’exploitation ;

83 – Le résultat financier ;

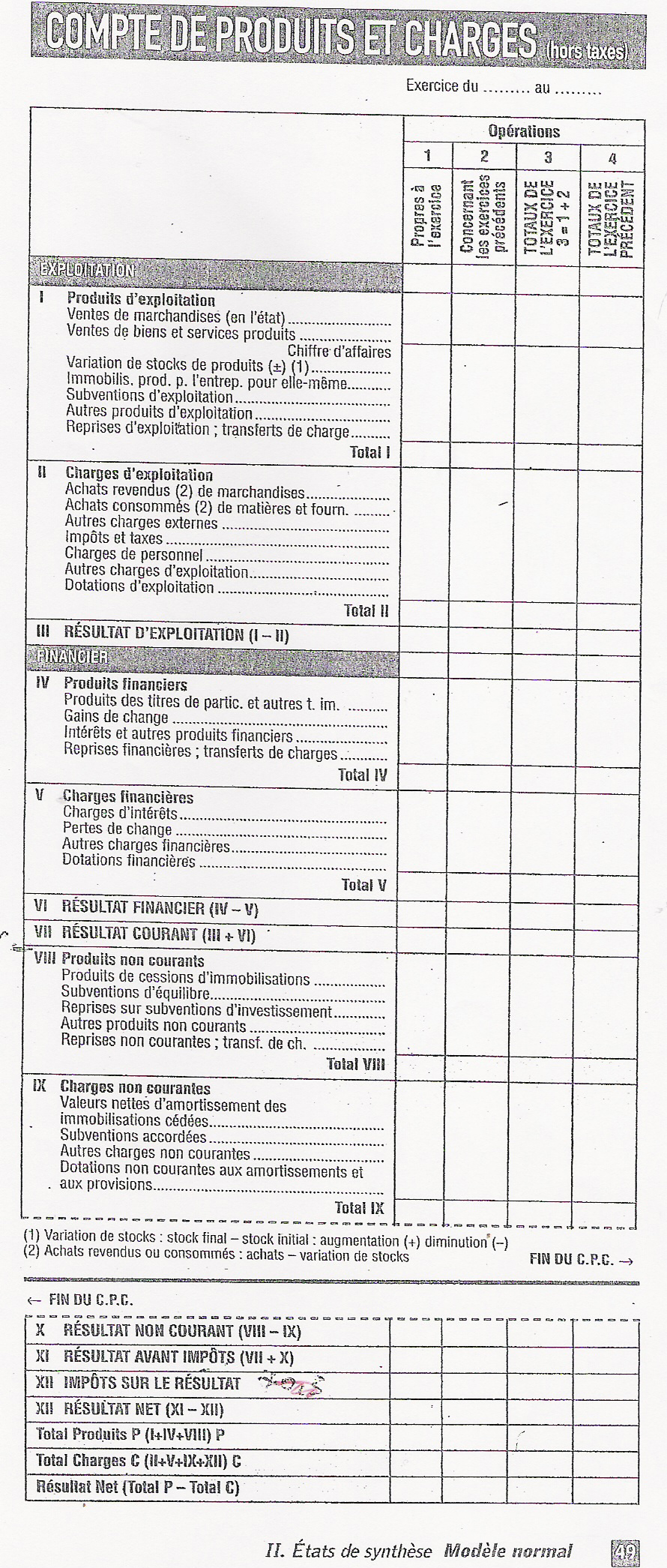
84 – Le résultat courant ;

85 - Le résultat non-courant

86 – Le résultat avant impôt ;

88- Le résultat après impôts (net)

1. **Schéma du CPC :**



Le CPC se présente sous forme d’un tableau ou d’une liste comprenant **trois niveau partiels** : le niveau d’exploitation, le niveau financier et le niveau non-courant ou exceptionnel), complétés **d’un niveau global** qui est celui du **résultat.**

|  |  |
| --- | --- |
| Eléments | Montant |
| Niveau d’exploitation |  |
| Niveau financier |  |
| Niveau non-courant |  |
| Impôt sur les résultats |  |
| Résultat net |  |

|  |  |
| --- | --- |
| Total Produits |  |
| Total Charges |  |
| Résultat net |  |

**II DETERMINATION DU RESULTAT.**

Le calcul du résultat de l’exercice exige le choix d’une méthode d’inventaire des marchandises, fournitures et produits stockés en vue d’être vendus ou revendus.

Il existe deux méthodes d’inventaire :

* La méthode d’inventaire permanent ;
* La méthode d’inventaire intermittent.

**A/ Les méthodes d’inventaires des stocks :**

***1 ) La méthode d’inventaire permanent*** :

Selon cette méthode, l’inventaire des marchandises est basé sur l’enregistrement des entrées et sorties des marchandises dans **un compte** de **stock.** Ce compte est débité du montant **des entrées** de stocks (achats).

Il est **crédité** du montant **des sorties**, c'est-à-dire les ventes au **prix d’achat** (P.A.)

D compte de stock C

Achats Ventes (au PA)

Le solde de ce compte donne à tout moment la valeur des marchandises et produits restant en stock (stock théorique des marchandises et produits).

Exemple :

Dans une entreprise « E », le stock initial est de 60) Achat 200, ventes 400 (dont le PA est 160). Ces données sont en milliers de DH.

Le compte marchandise de l’entreprise se présente comme suit :

D Marchandises C

Ventes au PA 160 vv 160 vvvvvvVENTE AU P.A

SI 60 000

**S.D 100**

Achats 200

260

260

Le solde débiteur de 100 représente donc la valeur théorique des marchandises restées en stock, ou marchandises non utilisées. Le stock théorique est donc la différence entre les entrées et les sorties de marchandises enregistrées au compte marchandises.

Remarque :

Ce stock théorique ou comptable diffère du stock dégagé ou calculé de manière extracomptable à la fin de l’exercice par recensement des marchandises existant effectivement en stock. La différence entre les deux stocks est représentée par les vols, disparitions, destructions…

En général, ils doivent être égaux s’il n’y a ni perte ni disparition.

**L’inventaire extracomptable est** **obligatoire**, il est indispensable pour l’entreprise, afin de connaitre la valeur du stock existant réellement au moment de l’établissement du bilan.

**Selon cette méthode les comptes Achats et Ventes, ne sont pas utilisés.**

***2 / La méthode d’inventaire intermittent*** :

La méthode de l’inventaire intermittent implique l’éclatement du compte stock en trois comptes différents :

* un compte **stock** qui enregistre au débit :
* Le stock au début d’exercice (SI)
* Le stock en fin d’exercice (SF)

- le compte **Achats de marchandises** qui enregistre au débit : la valeur des marchandises achetées au cours de l’année :

- le compte **Vente de marchandises** qui enregistrent au crédit : la valeur des ventes effectuées au cours de l’année, au **prix de vente** (contrairement à la première méthode).

Exemple : en reprenant les données de l’exemple précèdent, enregistrons-les aux comptes correspondants :

D Marchandises(Stock) C D Achats de marchandises C D Ventes de marchandises C

SI 60 Achats 200 400 ventes au PA

Remarques :

* **Selon cette méthode, le compte Marchandises (stock), n’est pas** **mouvementé au cours de l’année.**
* Le **stock final est déterminé de façon extracomptable**.
* Les **ventes sont comptabilisées au PV** contrairement à la première méthode
* La méthode d’inventaire intermittent est **la plus utilisée**
* Selon cette méthode, on doit effectuer la mise à jour des stocks en fin d’exercice, en comptabilisant ce qu’on appelle **la variation des stocks (∆S).**

∆S = SF – SI

* Si SF – SI > 0 il y a **augmentation de stock** (stockage)
* Si SF – SI <0 il y a **diminution de stock** (déstockage)

Les variations de stocks sont enregistrées en charges (en moins) et en produits (en plus) comme éléments correcteurs des charges et produits déjà comptabilités au cours de l’année.

En Charges En Produits

* Variation de Stocks + Variation de stocks

1. ***Les méthodes de détermination du résultat à partir du CPC***

L’utilisation des comptes de gestion (classes 6,7 et 8) permet de mieux analyser les composantes de résultat, surtout lorsque les opérations sont nombreuses.

Les principes de base sont les suivant :

1. En cours d’exercice :

Les comptes de gestion enregistrent les charges et produits de l’entreprise au cours de l’année :

* **les comptes de charges** enregistrent **au débit** les charges de l’exercice, ils sont classés par nature : achats revendus de marchandises, achats consommés de matières et fournitures…
* **les comptes de produits** enregistrent **au crédit** les produits réalisés par l’entreprise durant l’exercice, ils sont également classés par nature : ventes de marchandises, ventes de produits finis…

1. en fin d’année***:***

Compte par diverses écritures d’inventaire (amortissements, provisions, régularisations, etc.…les soldes des comptes des produits et charges sont récapitulés au CPC

Le solde du CPC exprime la différence entre le total des produits et le total des charges c’est à dire le résultat net.

* Si ce soldes est créditeur, on a un **bénéfice** (produits > charges)
* Si ce solde est débiteur, on a une **perte** (produits < charges)

Cette méthode repose sur la distinction entre deux catégories de comptes :

* Les comptes de situation ou de bilan (classes 1à 5) ;
* Les comptes de gestion ou comptes de CPC (classes 6,7 et8).

**III / LES PRINCIPAUX COMPTES DE CHARGES ET DE PRODUITS.**

**A / Les comptes de charges (classe 6)**

Les charges sont classées en **trois catégories** : charges d’exploitation, charges financières et charges non-courantes.

***1 ) les charges d’exploitation*** :

Ces charges comprennent :

* Les achats revendues de marchandises : ils enregistrent au débit les achats de marchandises revendues en l’état ;
* Les achats consommés de matières et fournitures : ils enregistrent au débit les achats de biens incorporés dans les produits (matières premières), qu’ils soient  des achats consommés de matières en fournitures (achats stockées) ou achats non stockés de matières et fournitures (ex. eau et électricité…) c'est-à-dire ne passant pas par le magasin de stockage ;
* Les achats de travaux, études et prestations de services : il s’agit d’achats de sous-traitance incorporés aux ouvrages et produits fabriqués ;
* Autres charges externes : qui regroupent les redevances de crédit-bail, loyers des immeubles que l’entreprise utilise et qui ne lui appartiennent pas (ces immobilisation ne figurent pas à l’Actif du bilan), transport, services bancaires (qui ne sont pas des charges financières mais des charges d’exploitation. Il s’agit de la renumérotions des services bancaires et non de l’intérêt).

Remarque :

Les rabais remises ristournes obtenus (RRRO) sur les autres charges, sont enregistrés **négativement** parmi les charges, alors qu’ils sont pratiquement des produits.

Ils sont considérés comme une **diminution de charges.**

6119

D 6129 RRRO C

X

* Impôts et Taxes : il s’agit des impôts et taxes que l’entreprise paie en dehors de la TVA et de l’impôt sur les résultats. Exemple : Taxe urbaine, taxe d’édilité, timbres fiscaux…
* Les charges de personnel ;
* Autres charges d’exploitation (jetons de présence, pertes sur créances irrécouvrables)

***2) Les charges financières :***

Les comptes de cette rubrique enregistrent les intérêts des emprunts et dettes contractés par l’entreprise auprès des banques et des tiers ainsi que les escomptes de règlement anticipé accordés aux clients.

Remarque :

L’ensemble des charges d’exploitation et des charges financières constitue **des charges courantes.**

***3) Les charges non courantes :***

Les charges non courantes supportées par l’entreprise sont des charges exceptionnelles (pénalités, amendes fiscales…)

***4) les charges sur exercice antérieurs :***

Ce sont des charges relatives aux exercices passés, mais qui n’ont pas été comptabilisées.

***5/le prélèvement fiscal sur le résultat :***

Il s’agit de l’impôt sur les résultats, plus la cotisation minimale annuelle que les entreprises doivent payer à l’Etat.

* **Comptabilisation des charges**

Les charges de l’entreprise sont enregistrées **hors taxe** (sans TVA), comme emplois au **débit des comptes concernés**. En contrepartie on **crédite**, soit un compte de trésorerie en cas de paiement immédiat, soit un compte de tiers.

Exemple : Achats de marchandise à crédit : 10.000 DH

Paiement des salaires par chèques : 20.000 DH

D Achats de marchandises C D Fournisseurs C

10 000 10 000

D Rémunérations du personnel C D Banque C

20.000 2 000

Les comptes de charges fonctionnent de la même manière que les comptes d’Actif (augmentation au Débit et diminution au Crédit).

**Ils sont toujours débiteurs**

D Comptes de charges C

+ -

**B/ Les comptes de produits (classe 7 du PC)**

Comme les comptes de charges, les comptes de produits sont divisés en **trois catégories** : produits d’exploitation, produits financiers, produits non-courants.

1. ***Les produits d’exploitation*** :

Ce sont des ressources créées par l’entreprise dans le cadre de son activité courante et qui sont enregistrés aux comptes des postes suivants :

* Ventes de marchandises (entreprise commerciales) : il enregistre au crédit le montant des ventes des marchandises en l’état (sans transformation) ;
* Ventes de biens et services produits (entreprises industrielles et de service). Ce compte enregistre au crédit le montant des ventes des produits fabriques ou de services fournis et le montant de produits accessoires.

**Remarque** : Le plan comptable distingue les ventes des biens et services **au Maroc** et les ventes de biens et services à **l’étranger**.

-

- subventions d’exploitation : ce sont généralement les subventions reçues par l’entreprise de l’Etat ou des collectivités locales pour compenser l’insuffisance du résultat d’exploitation. Elles ont un aspect **régulier** par rapport aux subventions d’équilibre ;

- autres produits d’exploitation qui comprennent : les revenus des immeubles non affectées à l’exploitation, jetons de présence reçus…

Remarque : les rabais remises ristournes accordés (RRRA) font partie des produits d’exploitation, mais ils sont comptabilisés **négativement** parmi ceux-ci (diminution de produit).

7119

D 7129 RRRA C

x

1. ***les produits financiers :***

Il s’agit généralement de recettes financières obtenues par l’entreprise à titre d’intérêts reçus (pour l’argent déposé en banque). Les produits financiers peuvent être également représentés par des escomptes de règlement accordés à l’entreprise par des fournisseurs. Il peut s’agir aussi des revenus obtenus par l’entreprise en plaçant son argent (revenu des actions et obligations) et des gains de change.

**Remarque** : les actions rapportent un revenu variable (négatif, nul ou positif), tandis que les revenus des obligations sont fixes (intérêts)

1. ***Les produits non- courant :***

Ce sont généralement des produits exceptionnels, c'est-à-dire non liés à l’activité de l’entreprise (contrairement aux produits d’exploitation et aux produits financiers tous les deux appelés produits courants). Exemple : cession d’immobilisation, pénalités et dédits reçus…

***4 ) Les produits sur exercices antérieurs :***

Ce sont des produits relatifs aux exercices précédentes (produits d’exploitation, produits courants, non-courants) mais non encore comptabilisés.

* **Comptabilisation des produits** :

Les comptes de produits enregistrent au crédit les montants des produits **hors-taxes**. En contre partie, on **débite** un **compte de trésorerie ou un compte de tiers (clients et comptes rattachés).**

Remarque :

* Les comptes de produits, comme les comptes du passif du bilan, augmentent au crédit et diminuent au débit. Ils sont **toujours créditeurs.**

D Comptes de produits C

\_ +

***Résume du fonctionnement des comptes :***

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Fonctionnement | Bilan | | CPC | |
|  | Actif | Passif | Charges | Produits |
| Augmentation | Débit | crédit | Débit | Crédit |
| Diminution | Crédit | Débit | Crédit | Débit |

**CHAPITRE VII**

**L’ORGANISATION DU TRAVAIL COMPTABLE**

**LES DOCUMENTS COMPTABLES**

Il existe plusieurs systèmes comptables, le système le plus utilisé est le système classique.

Selon le système classique, l’enregistrement comptable des opérations en cours d’exercice, suit en principe le processus suivant :

Pièces comptables

Etape 1

Travail journalier

Journal

Etape 2

Travail journalier

Grand livre

Etape 3

Travail journalier ou périodique

Balance

Etape 4

Travail mensuel ou trimestriel

CPC et bilan et autres états de synthèse

Etape 5

Travail de fin d’année

**I/ LES DOCUMENTS COMMERCIAUX**

Le premier principe de la comptabilité est de n’enregistrer aucune opération sans avoir la preuve c'est-à-dire disposé des pièces justificatives. Il existe plusieurs types de pièces : factures, chèques, effets de commerce, fiche de paie.

**II / LE JOURNAL**.

**A/ Définition :**

C’est un document comptable qui se présente sous forme de **registre** ou **de livre** dont la tenue est **obligatoire**. Il enregistre chronologiquement toutes les opérations effectuées par l’entreprise. Le volume du livre-journal varie en fonction des besoins de l’entreprise. Il peut se présenter aussi sous forme de feuilles mobiles ou d’états mécanographiques.

Le journal contient un certains nombres d’informations pour chaque opération :

* La date d’opération ;
* Les comptes débités placés en haut et à gauche, avec leurs codes. Les montants débits sont enregistrés en face sur la colonne Débit ;
* Les comptes crédités placés vers le bas à droite, avec leurs codes. Les montants crédits sont enregistres en face sur la colonne Crédit ;
* Le libellé : c’est la référence de la pièce comptable justificative et la désignation de la nature de l’opération.

Chaque opération enregistrée au journal représente un **article** du journal.

Lorsque les opérations ont lieu à la **même date**, on note la date une seule fois, et pour les autres articles on remplace la date par « d ° » ou « idem ».

Le journal est un **document légal**, il doit être bien présenté et conservé au moins pendant **10 ans** (Il doit être paraphé par le tribunal de 1ère instance).

**B/ Tracé du journal :**

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Codes Débit | Code Crédit | Date | | Débit | | Crédit |
|  |  |  |  | |  | |

**C/ Totalisation du journal :**

A la fin de chaque page du journal, on doit dégager le total de la colonne Débit et celui de la colonne Crédit, qui doivent être égaux. On les appellera  : « **total à reporter** ».

Les deu*x totaux sont repris au début de la page suivante avec l’indication* ***« report*** »

Exemple :

* Le 03-01-N , une entreprise X achète du mobilier de bureau par chèque bancaire 10.000 DH (n° du chèque 00725.
* Le 04-01-N : la même entreprise achète des marchandises pour 20.000 DH à crédit chez le fournisseur F (facture n° 103).

Code D Code C 03.10.N

235 MMB 10.000

5141 Banques 10.000

Acquisition du MMB

Chèque n°00725

04 /01/ N

6111 Achats de marchandises 20.000

4111 Fournisseurs 20 000

Achat de m/ses Facture n°

A 103

**III / LE GRAND LIVRE**

**A/ Définition :**

C’est un document qui se présente sous forme d’un **registre**, ou **classeur** dans lequel sont reportés tous les comptes ouverts dans la comptabilité d’une entreprise.

Sa tenue est **obligatoire,** selon le C.G.N.C. (Code Général de la Normalisation Comptable). Chaque page ou fiche correspond à un compte individuel. Les comptes y sont classés selon l’ordre du plan comptable. Le report peut avoir lieu journalièrement ou périodiquement.

**B/Schéma du grand livre :**

1. ***Comptes de situation (bilan) :***

D C D C D C

1. **Comptes de gestion (CPC) :**

D C D C D C

A la fin de chaque journée ou périodiquement, le comptable procède au report des opérations enregistrées au journal  dans le grand livre, c'est-à-dire dans les comptes individuels.

**IV / LA BALANCE DE VERIFICATION**

**A/ Définition** :

C’est un **document récapitulatif**, qui regroupe **tous les comptes** ouverts dans la comptabilité d’une entreprise, avec leurs **mouvements** (débits et crédits) et leurs **soldes** (débiteurs et créditeurs). Les comptes y sont classés selon l’ordre du plan comptable. La balance est tenue périodiquement, elle se présente comme suit

Balance au … (date)

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| CODES | INTITULES | SOLDES DEBUT | | MOUVEMENTS | | SOLDES FIN | |
|  |  | SD | SC | DEBIT | CREDIT | SD | SC |
|  |  |  |  |  |  |
| TOTAL SD  Egalité 1  Egalité 2  Egalité 3  = total journal | TOTAL SC | TOTAL D | TOTAL C | TOTAL SD | TOTAL SC |

La Balance doit vérifier **trois égalités** :

* Egalite des soldes initiaux ou du début d’exercice (1)
* Egalité des mouvements (2) **le total des mouvements doit être égal au total Journal**
* Egalité des soldes de fin d’exercice (3).

On peut se contenter des deux dernières (2) et (3)

Remarque : Les documents imposés par la norme comptable au Maroc sont :

* Les pièces comptables justificatives ;
* Le journal ;
* Le grand livre
* La balance ;
* Les états de synthèse : CPC, bilan E.S.G.T.F. et E.T.I.C.

Pour passer à l’établissement du CPC et du bilan le comptable doit procéder aux travaux d’inventaire.

1. CA : Chiffre d’affaire [↑](#footnote-ref-1)